

terminée en février 1980, l'augmentation de l'emploi s'est concentrée dans les industries de services (commerce de gros et de détail, services commerciaux, services communautaires et administration), et dans les industries fondées sur l'exploitation des ressources (extraction minière, métaux de base et transformation des métaux). Dans la construction et d'autres industries manufacturières, le nombre de travailleurs a diminué pendant la même période. On prévoit que ces tendances dans la contribution sectorielle au PIB et la structure de l'emploi par secteur persisteront pendant longtemps dans les années 80 (tableau 2).

Au début des années 70, on a observé une augmentation rapide des prix des importations et des exportations, un accroissement important des salaires et des prix intérieurs, les effets d'une politique fiscale et monétaire expansionniste ainsi qu'un ralentissement dans l'exploitation et l'exportation de minéraux. La politique économique appliquée depuis 1975 vise à corriger les déséquilibres qui sont apparus dans l'économie, notamment l'écart entre les salaires et la productivité, l'inflation et la diminution de la part des profits due à l'accroissement du total des prix et salaires. Cette politique a obtenu un succès raisonnable, et le taux d'augmentation tant des prix que des salaires a baissé considérablement et de façon continue jusqu'en 1979. Les coûts unitaires de main-d'oeuvre ont fléchi pendant la période de 1975-1979, mais pas suffisamment pour contrebalancer les gains importants enregistrés au début des années 70. Les profits des sociétés se sont relevés au cours de la période de 1975-1977, mais n'ont pas rattrapé l'accroissement des salaires et des traitements par employé. La part des profits dans le revenu total non agricole n'a que légèrement augmenté depuis le milieu des années 70 et reste à un niveau de 4% inférieur à sa moyenne à long terme.

Pendant la même période, on a également enregistré une croissance lente, une augmentation du chômage, un taux peu élevé d'investissement ainsi que des déficits persistants quoique non criants de la balance des paiements. Le PIB non agricole s'est accru à un taux moyen de 2% entre 1973-74 et 1978-79, contre un taux annuel de 5% pendant les cinq années antérieures à 1973. En pourcentage des dépenses totales du secteur privé, les immobilisations des entreprises sont tombées de 15% au cours de la décennie terminée en 1975-76 à 13% pendant les quatre années suivantes. Au cours des quelques dernières années, des progrès considérables ont toutefois été accomplis dans le long processus d'adaptation, et les perspectives économiques à court terme de l'Australie sont encourageantes. En 1979/80, le taux de croissance réelle du PIB était de 2,2%, et celui du secteur non agricole atteignait 3,1%.